



Fiche de lecture

La Bibliothèque, la nuit, Alberto Manguel

(2006), Babel Essai

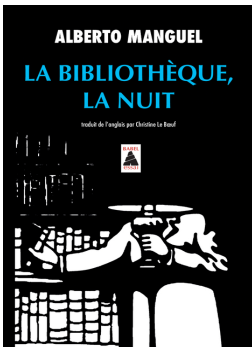
Présentation de l'éditeur

« Qu'elle soit constituée de quelques livres ou de volumes par milliers, qu'elle obéisse à une classification rigoureuse ou aléatoire, que les livres qui la composent soient alignés sur des étagères ou rangés dans des cartons, qu'est-ce qu'une bibliothèque, sinon l'éternelle compagne de tout lecteur – son rêve le plus cher ?

Après Une histoire de la lecture, Alberto Manguel offre un essai au propos formidablement complémentaire, d'où il ressort que construire une bibliothèque, privée ou publique, n'est rien de moins qu'une mise à l'épreuve d'ordre philosophique dont l'avènement annoncé de la bibliothèque électronique ne saurait réduire la portée. Voyage au cœur de nos livres et histoire de leurs demeures, La Bibliothèque, la nuit nous rappelle à quel point les livres, réinventant sans fin la "bibliothèque" qui les accueille, sont seuls maîtres de la lumière dans laquelle ils nous apparaissent – ces livres qui en savent décidément sur nous bien davantage que nous sur eux. »

L'auteur en quelques mots

Alberto Manguel est un écrivain, traducteur, journaliste et critique littéraire né en Argentine et citoyen canadien depuis 1985. Il a publié de nombreuses anthologies, des romans, des traductions et des essais traduits dans le monde entier. Il fut le « lecteur » de JL Borges devenu aveugle. Il réside désormais en France, dans le Poitou où se



Notre lecture

La bibliothèque, la nuit est un essai qui allie avec brio l'érudition d'un encyclopédiste et la subjectivité assumée d'un homme passionné par son sujet.

Ce texte est une réflexion qui prend racine dans la bibliothèque personnelle d'Alberto Manguel, pour s'étendre à toutes les autres : un ordre, un lieu, une forme, un classement (toujours imparfait, qui conditionne la perception du lecteur), une architecture, une identité, une demeure... ainsi décrit-il sa bibliothèque et toutes les bibliothèques.

Mais le livre traite aussi des transformations de cet objet et lieu ancestral : leur destruction ou remplacement, les limites de la numérisation, le souvenir nostalgique de bibliothèques emblématiques du passé, comme la célèbre Bibliothèque d'Alexandrie ou la fameuse Tour de Babel qui ont toutes deux disparu sans laisser de traces... Au final, les bibliothèques se révèlent être des constructions aussi bien matérielles que mentales qui entraînent le lecteur dans de nombreux voyages intérieurs.

Et comme les bibliothèques sont presque aussi vieilles que l'écriture, leur histoire en est riche et dense, mêlant Histoire et Philosophie. Ne pas se fier aux apparences, c'est aussi la leçon d'Alberto Manguel : les bibliothèques, lieu qui semble si morne est en réalité un lieu d'interrogations, de passions, beaucoup plus vivant qu'il ne veut bien nous le faire croire... Grâce à un savant mélange d'anecdotes personnelles et de réflexions, cet essai dense est vif et accessible. Il est même parfaitement recommandé à un esprit curieux et amoureux des livres. Mais une question facétieuse reste sans réponse dans ce chef d'œuvre iconoclaste : que font-ils, les livres, la nuit ?

L'intelligence du cœur dans le texte

- COURAGE
- INTUITION
- EMPATHIE
- CRÉATIVITÉ



Les émotions dominantes, par [Love for Livres](#)



Les 3 idées clés pour votre entreprise

1. Les livres apportent du savoir. Ils permettent d'accroître nos connaissances. C'est une force non quantifiable. Ils permettent aussi de développer l'esprit d'analyse et l'esprit critique. Tout cela est bénéfique au lecteur mais à ce qu'il fait dans sa vie professionnelle et personnelle. Contrairement à certaines idées reçues, les livres et plus généralement les « humanités » ont toute leur place dans l'entreprise.
2. L'organisation et la classification des données de l'entreprise se rapprochent de l'organisation des bibliothèques. C'est une collection organisée de différents documents et de différentes informations qui ont des fonctions précises d'information, d'approfondissement d'un dossier etc... Ainsi, tout classement se fonde sur un compromis entre la clarté de la signalétique pour le chercheur ou le salarié et la nécessaire précision pour celle ou celui qui classe les données. Il est important de revoir régulièrement le rangement et l'organisation des données pour gagner en temps et en productivité. Il est également essentiel de faire en sorte que les lieux de savoir (physiques ou numériques) bénéficient d'une bonne ergonomie pour fluidifier l'expérience utilisateur. Les intranets en perte de vitesse dans bon nombre d'organisations ont largement pâti d'une ergonomie vieillotte et peu inspirée par le parcours de l'utilisateur (User-centric).
3. Les bibliothèques sont des sources inépuisables d'interculturel à travers la richesse des textes. Installer une bibliothèque multiculturelle et misant sur la diversité des ouvrages (Bibliodiversité) dans vos locaux sera une façon élégante et créative d'encourager le dialogue des cultures au sein de votre organisation.

En quoi ce livre peut-il approfondir la réflexion d'un.e dirigeant.e face aux défis du 21^e siècle ?

Le voyage d'Alberto Manguel à travers les rayons de la bibliothèque est le symbole du cheminement métaphorique que font aussi les dirigeant.e.s au sein de leurs organisations.

Le texte exprime tout d'abord la nécessité du physique, voire du « phatique » (le contact) entre les lecteurs et les livres et s'il célèbre les vertus du numérique, il en souligne aussi les limitations. C'est un hymne à la rencontre et au contact direct, véritable enjeu du monde du travail actuel. Comment « refaire société » après une crise sanitaire qui a fait voler en éclats nos repères et retrouver des moments partagés ? Ceci sans pour autant perdre les bénéfices d'une organisation à distance, plus souple et plus personnalisée aux contraintes de chacun, révélée par la crise. Comment intégrer le digital désormais absolument incontournable sans en faire le maître de tous nos fonctionnements ?

L'essai pose aussi avec profondeur la question des données dans l'entreprise. Comment les traiter ? Dans quel ordre les classer ? Comment donner envie de les consulter ? Et comment se constitue et se consolide un savoir commun dans une époque où la règle est plutôt la frénésie et la rapidité de consommation de l'« information » ?

Enfin, Alberto Manguel sait cultiver dans ce texte l'art du silence et de la contemplation comme si le narrateur prenait le temps d'ouvrir les pages d'un grand livre. Il y a ici, entre les lignes, une invitation à la lenteur et à prendre des décisions importantes en lisant et en consultant des parties prenantes compétences sans se hâter plus que de raison. Un livre met du temps à être et à émerger, mais laisse parfois une empreinte indélébile. C'est aussi la route que pourrait emprunter toute entreprise dans sa vocation à durer.

Citation(s)

« Qu'elle soit constituée de quelques livres ou de volumes par milliers, qu'elle obéisse à une classification rigoureuse ou aléatoire, qu'elle soit « de Montaigne » ou d'Alexandrie, qu'on veuille la détruire (comme si près de nous à Sarajevo, à Kaboul, à Bagdad) ou l'ériger, qu'elle soit mentale, comme chez Jorge Luis Borges, ou institutionnalisée – avec heures d'ouvertures et réglementations –, qu'elle ait pour résidence de vastes bâtiments aux allures de nef ou de temples ou qu'elle joue les passagères clandestines dans des cartons, entre deux déménagements, que les livres qui la composent soient alignés sur des étagères de bois blanc ou d'acajou massif, qu'est-ce qu'une bibliothèque, sinon l'éternelle compagne de tout lecteur – son rêve le plus cher ? ».

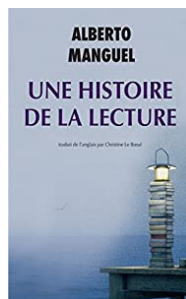
« Comme la plupart des amours, l'amour des bibliothèques s'apprend. Nul ne peut savoir d'instinct, lorsqu'il fait ses premiers pas dans une salle peuplée de livres, comment se comporter, ce qu'on attend de lui, ce qui est promis, ce qui est autorisé. On peut se sentir horrifié – face à ce fouillis, cette ampleur, ce silence, ce rappel moqueur de tout ce qu'on ne sait pas, cette surveillance – et un peu de cette sensation écrasante peut demeurer encore après qu'on a appris les rites et les conventions, qu'on s'est fait une idée de la géographie et que les indigènes se sont révélés amicaux. »

Si vous avez aimé ce livre, vous aimerez aussi

Grasset, 2009



Actes Sud, 2000



Gallimard, 2018

